

# La mariée n'était pas en blanc

Beaucoup d'invités à la noce, hier, pour le deuxième salon du mariage d'Oberhoffen-sur-Moder. Aux commandes, l'enfant du pays, le styliste Christophe Birgel, entouré de tous les acteurs d'un mariage réussi.

■ Désuet, le mariage? Et la robe de mariée, alors? Toujours le même effet sur les jeunes filles, preuve en était hier, lors du défilé des créations de Christophe Birgel dans la salle des fêtes d'Oberhoffen. Du blanc éternel au parme moderne, de l'ocre chic au bordeaux choc, les célibataires se reconnaissaient à leurs étoiles dans les yeux à chaque apparition d'un voile et d'une traîne. Et les mamans impatientes à leurs remarques pertinentes: «Ça y est, tu l'as choisi ta robe, reste à trouver l'homme idéal!»

**Des professionnels de proximité pour une offre complète**

«Le blanc "gnangnan", c'était pour la virginité, et vu que les mariées n'arrivent plus vierges, eh bien, les couleurs prennent le dessus», estime Nathalie, jeune mariée de Drusenheim. Avec deux amies célibataires, elles discutent tissus et chiffons: «J'ai beaucoup aimé la superposition de voiles pastels, oranges-jaunes, et cette personnalisation de la robe par le créa-



Défilé de robes de mariées sur le podium, au milieu de tous les services destinés à la noce. (Photo DNA)

teur», commente Samantha. Avant d'ironiser sur le mariage en «jean-baskets», et d'imaginer sa future robe, après la noce, «sous vitrine

sur un mannequin, dans le hall d'entrée...»

Si le clou du salon concernait évidemment les attentions destinées à la personne,

avec encore des démonstrations de coiffure, les services annexes étaient aussi représentés. Voyage de noces, album photos, dîner, pâtisserie, bijouterie, vêtements de fête...: des professionnels de proximité venus proposer une offre complète aux futurs mariés. Et aux autres, tous amateurs de fêtes, puisque le salon se veut convivial et familial.

Parmi les exposants, Véronique, dont la boutique Déco-table est basée à Schleithal. Ses tables rose fuchsia ou vert d'eau font leur effet sur les visiteurs. «Quand j'étais plus jeune, j'ai dit à ma mère que je ne mangerais jamais sur une nappe en plastique. De là est née cette passion pour l'art de la table, mais surtout pour la création: je veux faire voyager les clients par la table». Pour elle, la couleur dominante de la nappe doit impérativement s'accorder à la robe de la mariée. Puis vient le thème qu'elle décline à souhait, par exemple les dauphins ou le foot...selon les couples bien sûr.

Et toujours une babiole à emporter en souvenir, comme une bougie, une figurine, pour remplacer les dragées, trop communes. Mais quand la tradition s'en va, le mariage reste... **Solann Battin**